

15^e Cours Intensif Européen d'Endoscopie de la SMIER

Les 16 et 17 décembre 2002, s'est tenu à Strasbourg le 15^e CIE d'Endoscopie.

Ce cours tire son originalité dans la confrontation entre les différentes attitudes diagnostiques et thérapeutiques dans les principaux pays européens.

Cette année, cinq grands thèmes étaient abordés :

RGO ET ŒSOPHAGE DE BARRETT

En quatre heures de débat, la SMIER souhaitait mettre à plat les différents points encore mal élucidés de ce thème si fréquemment abordé. Trois séances lui ont été consacrées :

Explorations

Naïma AMRANI a essayé de faire ressortir les temps utiles à la réalisation des explorations fonctionnelles : ni trop ni trop peu.

R. LAMBERT (Lyon) a présenté les nouvelles techniques d'explorations endoscopiques : colorations vitales, magnification.

Anne JOURET (Perulwelz) a essayé de clarifier la logistique des biopsies en matière d'Œsophage de Barrett, la recherche des foyers de dysplasie ou de cancérisation étant l'objectif principal.

Le traitement

Le traitement du RGO a vu se succéder :

— C. SCARPIGNATO (Parma) pour lequel la meilleure neutralisation du reflux s'obtient avec deux prises d'IPP par jour et d'un antiH₂ au coucher. A retenir qu'en diminuant le volume du liquide gastrique, les anti-acides agissent, par conséquent, aussi sur les reflux d'acide biliaire.

— Pour J.-P. GALMICHE (Nantes), il est toujours très difficile de définir avec précision la « maladie liée au RGO », le traitement doit toujours être adapté aux formes particulières de l'affection et aux particularités de chaque patient.

— Enfin, point de vue tant attendu, en cas d'*Hp* positif, doit-on éradiquer oui ou non ? Comme ceux qui ont beaucoup travaillé le sujet, J.-P. GALMICHE est favorable à l'éradication systématique en cas de reflux, la preuve étant actuellement bien admise qu'*Hp* est un facteur favorisant du cancer gastrique alors que son éradication n'a pas fait la preuve réelle d'un risque accru d'adénocarcinome du bas œsophage.

— Brigitte SCHUMACHER (Düsseldorf) a fait le point des techniques actuelles du traitement endoscopique qu'avec beaucoup de sagesse et de modération, J. MARESCAUX (Strasbourg) en présentant le traitement chirurgical par voie laparoscopique, est venu pondérer.

La discussion et la synthèse de cette séance ont été assurées par J.-Ch. AUDIGIER, et ont permis de retenir les points essentiels.

Le traitement de l'œsophage de Barrett

Il a été repris par J.-P. GALMICHE sur le plan médical.

J.-M. CANARD relevait le défi d'une présentation sur le plasma Argon alors que sa préférence, lorsque cela est possible, va à la mucosectomie.

Enfin, dans un exposé remarquable, C. ELL (Wiesbaden) nous présentait une série impressionnante de mucosectomie et de thérapie photo-dynamique :

— la première méthode étant celle de choix dans tous les cas où les lésions pouvaient être bien focalisées ;

— la seconde étant réservée aux lésions disséminées et imprécises.

Là encore, une synthèse de cette séance était confiée à R. LAMBERT (Lyon).

Si une conclusion liée à l'apport de l'origine différente des orateurs peut être tirée, c'est qu'il semble indispensable de concentrer des techniques aussi délicates que la mucosectomie dans des centres hyper-spécialisés afin de s'orienter vers l'excellence, l'efficacité et l'économie.

AVANCÉES EN ENDOSCOPIE THÉRAPEUTIQUE

G. LESUR (Boulogne), dans un remarquable exposé, a montré à partir d'une étude de grande envergure que la prise en charge des hémorragies digestives ulcéreuses, bien qu'un peu différente dans sa réalisation entre les CHU et la CHG, répondait dans la majorité des cas aux récentes recommandations de la SFED.

Rémi DUMAS (Nice) faisait part, au cours de cette séance, de sa vaste expérience en matière de polypectomie afin qu'elle soit le plus efficace possible, ce qui n'est certainement pas toujours le cas dans la pratique quotidienne.

C. DARGENT (Maisons-Alfort) vétérinaire, habitué de nos réunions, insistait une fois de plus sur la nécessité de bien connaître également l'existence de modèles animaux pouvant servir à progresser en endoscopie humaine.

TRAITEMENT DE LA MALADIE DE CROHN RÉFRACTAIRE

Sous la modération de Ph. MARTEAU (Paris), la Maladie de CROHN voyait s'alterner les conférenciers liégeois (J. BELAÏCHE et E. LOUIS) et M. LEMAN (Paris) qui envisageait le traitement de la Maladie de CROHN réfractaire.

LÉSIONS CREUSES ET LÉSIONS SAILLANTES

Un débat sur les lésions creuses et les lésions saillantes permettait, sous la responsabilité de K. GEBOES (Louvain), à J. WEBER (Luxembourg) et Anne JOURET (Perulwelz), de faire une confrontation anatomoclinique des ulcérations bénignes du côlon et du rectum. Cette séance, particulièrement animée, voyait J. Ch. AUDIGIER (Saint-Etienne) en faire une synthèse afin de dégager les points forts et les points faibles. Cette attitude est adoptée et développée, de plus en plus, à l'occasion des Cours de Strasbourg afin de mieux clarifier ce qui est à retenir des exposés faits au cours d'une séance.

NUTRITION ET TECHNIQUE ENDOSCOPIQUE D'ALIMENTATION

Enfin, sous la modération de D. SAUTEREAU (Limoges) et P. N. MEIER (Hanovre), le sujet de la

nutrition et techniques endoscopiques d'alimentation était débattu. Pour D. SAUTEREAU, il s'agit du premier acte thérapeutique réalisé en endoscopie, et les quatre communications :

- de J. STEIN (Francfort) sur les indications ;
- de Anne LE SIDANER (Limoges) sur la gastrostomie per-endoscopique ;
- de K.E. GRUND (Tübingen) sur la jéjunoper-endoscopique ;
- et enfin de X. HEBURTERNE (Nice) sur les complications de ces méthodes endoscopiques d'alimentation entérale,

ont permis de faire le tour de la question.

Ces communications se retrouvent dans leur intégralité dans *Acta Endoscopica*, 2002, volume 32, n° 5.

Dans l'intervalle de ces cinq principaux thèmes se déroulaient **deux séances de quizz** avec un concours remporté, haut la main, par notre ami L. PALAZZO (Paris).

Comme chaque année enfin, **deux conférences** étaient présentées :

- l'une sur **la nécessaire collaboration entre endoscopie et IRM** par J.-F. RIEMANN de Ludwigshafen ;
- et l'autre sur **la confrontation entre endoscopie et histologie** par J.-S. DELMOTTE et Anne JOURET.

Signalons enfin que la vieille dame de l'endoscopie qu'est la SMIER s'est donné comme nouveau Président, à la place de Michaël JUNG de Mayence, J.-S. DELMOTTE de Lille.

Fernand VICARI